

Analyse qualitative de la problématique de l'abandon de la natation de compétition en Communauté française de Belgiqueⁱ

Fabien LEFEVRE, Ingrid HABSCH & Marc CLOES

Université de Liège (Belgique)

1. Introduction

La natation représente l'une des disciplines sportives les plus pratiquées en Communauté française de Belgique (Bodson et al., 1991). Sa pratique à un niveau de compétition requiert un investissement personnel considérable sur le plan temporel, humain, émotionnel et financier. Un nageur de haut niveau doit ainsi s'entraîner de l'ordre de deux fois par jour et, parmi les responsables des clubs, une opinion largement répandue soutient que l'on enregistre de plus en plus d'abandons dans cette pratique intensive.

2. Question de recherche

Dans cette étude, nous aborderons le phénomène de l'abandon de la pratique compétitive de la natation en privilégiant une approche qualitative, contrairement à ce qui a déjà été proposé dans la littérature. En récoltant des données chez les différents acteurs de clubs, nous ambitionnons de mieux cerner le phénomène et, surtout, de croiser les données issues des pratiquants avec celles des autres personnages clés de la réussite sportive. Mettre en exergue les solutions imaginées par les dirigeants sportifs pour lutter contre ce phénomène et offrir une base de réflexion et d'action aux praticiens constituent les finalités pratiques de cette étude.

3. Cadre théorique

La pratique d'activités physiques ne constitue pas l'une des activités de loisir les plus fréquentes chez les jeunes Européens et chez les jeunes Belges francophones en particulier (Cloes, Ledent, Diniz, Didier & Pieron, 1997). Ces auteurs indiquent que la pratique compétitive est encore moins répandue. Toutefois, d'après les données de l'Institut National de Statistiques (2000), il est possible de nuancer ce constat selon le type de sport pratiqué. En effet, la natation occupe largement la première place d'une pratique hebdomadaire. Cette constatation nous amène à différencier le niveau d'engagement des participants. A l'origine,

l'apprentissage de la natation est avant tout un choix parental répondant à des motifs sociaux et sécuritaires qui ne pose guère de problèmes de participation (Lefèvre, 2002). En revanche, l'adhésion à un groupe de natation de compétition nécessite divers aménagements dans la vie d'une famille. Si cette pratique intensive apporte de nombreux éléments positifs sur la santé, l'estime de soi, l'organisation, etc..., elle nécessite de nombreux sacrifices tant pour le sportif que pour ses proches. Tous doivent accepter de consacrer du temps, de l'énergie et de l'argent pour remplir les exigences. Ceci conduit souvent à l'abandon. Bon nombre d'études se sont intéressées à ce phénomène dans le milieu de la natation de compétition. L'une des plus intéressantes a été publiée par Holtz et Patriksson en 1988. Elle souligne l'existence de trois âges charnières et décisifs dans l'abandon : 10 ans, 13-14 ans et 18 ans. Chacun se caractérise par des raisons complexes. En 1987, Gould a proposé un modèle qui schématise l'abandon. Ce dernier y est associé à l'interaction de plusieurs composantes: des facteurs de surface, l'analyse des coûts / bénéfiques, la nature de l'abandon et le type d'abandon. Guillet (2000) a résumé l'évolution des connaissances et des données scientifiques à propos du phénomène de l'abandon. L'auteur confirme la multitude de facteurs qui influencent la prise de décision lors d'un abandon.

Au vu de ces constats et alors que de nombreuses voix s'élèvent du côté des praticiens pour stigmatiser l'évolution dramatique de la situation, il semblait opportun de s'intéresser à cette problématique.

4. Méthodologie

L'étude s'est déroulée en deux étapes :

(1) Une étude transversale basée sur l'interview de 10 entraîneurs impliqués dans différents clubs francophones belges. L'entretien semi-structuré a été réalisé en face à face et abordait plusieurs thèmes (présentation du club, description des caractéristiques des nageurs, présentation du climat de travail des entraînements, avis sur les raisons d'abandon, présentation des réactions du club face à ce phénomène). Le discours des entraîneurs a été enregistré et retranscrit intégralement pour une analyse inductive du contenu des réponses. Un contrôle des fidélités inter- et intra-analystes a été effectué et le pourcentage d'accords atteint respectivement 87,5 et 94,5%.

(2) Une analyse de cas portant sur un club de natation de la région liégeoise. Nous avons interviewé 20 nageurs (10-19 ans) ayant abandonné leur sport au cours des trois années précédentes, cinq parents et deux représentants du comité. L'entretien semi-structuré s'est déroulé par téléphone et a abordé plusieurs thèmes (caractéristiques des nageurs, déroulement de l'abandon, raisons, propositions d'actions qui auraient pu éviter le problème). Les questions et réponses ont été enregistrées et retranscrites intégralement avant d'être analysées inductivement. Un contrôle des fidélités inter- et intra-analystes a été effectué et le pourcentage d'accords atteint respectivement 88,3 % et 95,5%.

5. Résultats et interprétations

Dix clubs francophones sous la loupe

Tous les entraîneurs rapportent une diminution de l'engagement, de la motivation et de la rigueur aux entraînements des nageurs de compétition. Les interviews mettent en évidence que ce phénomène est encore plus important si l'on considère les données relatives à l'entraînement bi-journalier. Ceci confirme la situation difficile des structures compétitives rapportée par les dirigeants sportifs, quelle que soit la discipline sportive, d'ailleurs (Cloes, 2003).

Les causes de ce phénomène ne sont pas toutes imputées aux nageurs. Les entraîneurs soulignent l'importance de certains manques tels que le peu de soutien parental, les problèmes de politiques sportives, un changement de mentalité dans la société. Certains attribuent cette situation à la société de consommation où l'engagement au travail n'est plus une valeur éducative (*«C'est surtout l'entourage du club, les parents. Dans l'ensemble ils, ...ça devient vraiment galère,.....il y a une démission de ce côté-là où les enfants sont beaucoup plus livrés à eux-mêmes...» E5*).

La philosophie à adopter par les clubs de compétition divise les entraîneurs. Quatre choisissent de privilégier l'excellence et l'élitisme; les autres mettent en évidence la notion de sport pour tous. Après discussion, il s'avère toutefois que les seconds souhaiteraient être plus élitistes mais ne peuvent se le permettre pour des raisons financières.

Les motifs d'abandon évoqués par les entraîneurs sont de quatre ordres:

(1) Les tâches extra sportives (changement de scolarité, passage des études secondaires aux études supérieures et manque de temps à consacrer à ses loisirs). Ceci confirme les données de Bodson et al. (1991).

(2) La diminution des performances. Elle constitue le principal facteur déclencheur de l'abandon, surtout chez les plus jeunes, mais il n'est pas le seul. Certains entraîneurs y ajoutent une mauvaise approche pédagogique de leur part ou de l'entourage immédiat du nageur (les parents – les copains), exclusivement basée sur les performances chronométriques.

(3) La puberté. Cette étape importante de la vie semble être un âge difficile pour la pratique du sport de compétition. Les changements morphologiques et affectifs sont mentionnés par tous les entraîneurs (*«Le fait de se poser des questions, surtout chez les filles, ... la crise de puberté, ...» E4*).

(4) La variété des sports à caractère plus ludique et le départ de copains. Les jeunes sont très sollicités par une offre de loisir de plus en plus étendue. Par ailleurs, lorsqu'ils perdent leurs contacts relationnels, le ciment qui les amenait à se réunir s'effrite et ils tendent à fuir ce milieu où ils ne trouvent plus leurs repères. Il semble que ces facteurs prennent de plus en plus d'importance en fonction de l'âge.

Les entraîneurs sont clairement conscients de l'ampleur du phénomène de l'abandon et ils expriment un net sentiment d'impuissance tout autant qu'ils avouent une absence de réflexion et de recherche d'actions visant à enrayer le phénomène. Les praticiens semblent davantage fatalistes et résignés qu'entrepreneurs et créatifs. Les réactions visant à lutter contre l'abandon sont tranchées. D'un côté, nous relevons l'absence totale de réaction (*«Si un nageur ne veut plus nager, rien ne sert de le forcer, ... il arrêtera» E4* ; *«Il n'y a plus grand chose à dire» E1* ; *«Je suis là très vite pour leur dire stop...» E6*). De l'autre, certains – et ils s'avèrent nettement moins nombreux - tentent par tous les moyens de motiver leurs nageurs en multipliant les discussions (avec ou sans les parents, en s'intéressant aux motifs de participation,...) et les aménagements des activités (implication des jeunes dans l'encadrement, variation des séances, ...).

2. Etude de cas /situation dans un club liégeois

Au niveau local, les interviews des différents acteurs confirment les données recueillies lors de l'étape précédente et permettent d'affiner notre recherche. La diminution du nombre de nageurs de compétition, et plus particulièrement celui des « bi journaliers », est frappante.

Les contres-performances répétées sont à nouveau le motif le plus cité comme source d'abandon, quelle que soit la personne interrogée. Les parents mentionnent également l'aspect peu ludique du sport pour expliquer le découragement de leurs enfants (*«Beaucoup d'entraîneurs ne voient que les résultats,...il faut laisser les jeunes jouer, ...trouver des situations plus ludiques...» P.N 13*). Un élément intéressant relevé par cette analyse qualitative réside dans le fait que peu de nageurs signalent avoir voulu arrêter du jour au lendemain. L'abandon s'installe progressivement. Ceci souligne que l'intervenant doit (1) être attentif aux signes avant-coureurs et (2) tenter d'agir sans retard. Le changement de programme scolaire représente un facteur déterminant et il impose des prises de décision cornéliennes (*«J'ai arrêté plusieurs fois,... j'ai essayé de cumuler les études et la compétition mais c'était trop difficile...» N15*).

Par ailleurs, le facteur «blessure» qui n'était pas cité par les entraîneurs apparaît clairement chez les nageurs et semble être une des causes majeures d'abandon (*«J'ai recommencé à nager après ma blessure mais je ne retrouvais pas le même niveau que mes copines. De fil en aiguille, je me suis découragée» N5*). Une analyse plus approfondie pourrait déterminer si cet argument n'est pas, parfois, utilisé par les sportifs pour protéger leur «self-esteem».

Les données récoltées confirment le modèle de Gould (1987). En effet, l'abandon est un processus progressif qui se construit au fur et à mesure de la vie sportive du nageur. Les composantes personnelles (psychologiques, physiques) et situationnelles amènent les nageurs à effectuer, de manière (in)volontaire, une analyse coûts/bénéfices de leur pratique. Nos résultats confirment que l'abandon résulte d'un déséquilibre entre les coûts perçus et les bénéfices de sa pratique, de l'attrait pour des activités alternatives, d'un manque d'investissements. Lorsque le nageur effectue ce calcul, deux possibilités s'offrent à lui. Si ce rapport est trop défavorable, l'arrêt de la pratique représente la seule solution à ses yeux. Si le

rapport est tolérable, il poursuit sa pratique compétitive. Notons que les nageurs ayant abandonné ont vécu à plusieurs reprises cette situation de calcul coûts/bénéfices avant de prendre une décision « fatale ».

A plusieurs reprises, des nageurs ont soulevé le manque de soutien de la part de leur entourage proche ainsi que le manque d'estime ou de considération de leur sport par la société. Des recherches futures pourraient s'attacher à déterminer plus spécifiquement l'importance de ces facteurs sociaux.

6. Conclusions

Nos résultats confirment l'évolution défavorable de l'engagement des jeunes dans la natation de compétition. Les raisons d'abandon sont (re)connues par les différents acteurs (entraîneurs, nageurs, parents) mais, malheureusement, peu sont aptes à réagir de manière efficace. La diminution des performances représente un facteur primaire particulièrement puissant. D'autres facteurs viennent renforcer cet aspect, appuyant l'influence de la perception du rapport coûts / bénéfices par le sportif, conformément au modèle de Gould (1987).

L'abandon est un phénomène progressif qui perturbe les acteurs des clubs et justifie leur désarroi face aux solutions pratiques à mettre en œuvre. La préparation d'entraînements attrayants, ludiques et variés constitue un moyen de lutte contre l'abandon, complétant la discussion et la complicité qui doivent s'installer entre les nageurs et leurs coaches. L'incorporation dans un groupe de compétition est une décision à prendre à trois (nageurs, parents, entraîneurs) car les changements de vie que cette adhésion provoque sont importants et impliquent bon nombre de sacrifices. Il semble que des recherches actions pourraient être mises en place afin de développer et tester les pistes d'actions proposées par les praticiens.

7. Bibliographie

Bodson, D., et al. (1991). Les pratiques sportives des jeunes en Communauté française de Belgique. *Sport*, 136, 209-224.

Cloes, M. (2003). *La motivation : un élément central dans la vie des associations sportives. Chapitre 3*. In, M. Maes & T. Zintz (Eds.), *Vade-mecum Management du sport*, 2^{ème} édition. Bruxelles : Comité Olympique et Interfédéral Belge. 59-78.

Cloes, M., Ledent, M., Didier, P., Diniz, J. & Piéron, M. (1997). Pratique et importance des principales activités de loisirs chez des jeunes de 12 à 15 ans dans cinq pays européens. *Sport*, 159/160, 51-59.

Gould, D. (1987). Understanding attrition in children's sport. In D. Gould & M.R. Weiss (Eds.), *Advances in pediatric sciences*. Vol 2. Behavior issues. Champaign, IL: Human Kinetics. 61-85.

Guillet, E (2000). *Facteurs et processus de l'abandon sportif : du rôle de l'entraîneur à l'impact des normes culturelles. Une recherche longitudinale en handball féminin*. Thèse non publiée en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives. Grenoble : Université Joseph Fourier-Grenoble 1.

Holtz, P. (1988). Probleme des Ausstiegs von Jugendlichen aus dem Leistungssport. *Leistungssport* 1, 5-10.

Institut National des Statistiques en Belgique (2000). Emploi du temps et loisirs. INS – SPF Economie, PME, Classes Moyennes Energie.

Lefèvre, F. (2002). Rôle des parents dans l'entraînement des nageurs de compétition, In, M. Cloes (Ed.), *L'intervention dans les Activités physiques et sportives : rétro/perspectives*. Actes du colloque organisé en septembre 2002 au Sart Tilman {CD rom}. Liège : Département des APS, Université de Liège.

Particksson, G. (1988). Theoretical and empirical analyses of drop out from youth sports in Sweden. *Scandinavian Journal of Sports Sciences*, 10, 1, 29-37.

ⁱ *Lefevre, F., Habsch, I. & Cloes, M. (2006). Analyse qualitative de la problématique de l'abandon de la natation de compétition en Communauté française de Belgique. In, G. Carlier, D. Bouthier & G. Bui-Xuân (Eds.), Intervenir en éducation physique et en sport. Recherches actuelles (pp 413-419). Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain.*